

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[25. Val-Richer, Dimanche 27 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

25. Val-Richer, Dimanche 27 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-06-27

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3237, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

N°25 Val Richer 27 Juin 1852

Stolzenfels m'a beaucoup plu, et j'ai peine à me figurer qu'on n'y retourne pas avec plaisir. Le Roi de Prusse sera charmant pour vous. Je vous envierai un peu son

château et sa conversation. Je ne vous envierai rien, si vous vous portez bien. Vous n'avez pas d'idée combien je serai content et tranquille quand vous aurez Aggy avec vous, si vous l'avez comme je l'espère. Vous me direz quand il ne faudra plus vous écrire à Schlangenbad. Il me semble qu'en tout cas, la lettre de demain devrait être la dernière puisque le 2 Juillet sera là, au plus tard votre dernier jour. Je n'ai pas la plus petite nouvelle à vous donner. Le corps législatif va finir dans deux jours très paisiblement. Le Président. a obtenu à peu près tout ce qu'il voulait. Dans le pays les grands manufacturiers les grands propriétaires auraient fort souhaité que la réduction de 31 000 hommes, sur l'armée fût adoptée, ils y auraient vu un gage de paix, de longue paix, et c'est là leur seul souci. Du reste les affaires commerciales vont bien à peu près partout. On me dit que les espérances ministérielles de Morny et de Fould sont de nouveau à vau l'eau. Ils avaient espéré, après l'acceptation du conflit par le Conseil d'Etat, obtenir du Président quelque adoucissement dans l'intérêt de la famille d'Orléans. Il s'y est absolument refusé.

Onze heures

Vous n'aurez aujourd'hui que cette misérable lettre ; le facteur m'apporte deux petites affaires auxquelles il faut répondre sur le champ. J'adresse, ce rien à Francfort. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 25. Val-Richer, Dimanche 27 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-06-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3887>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre 27 juin 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Schlangenbad

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

se' amuser avec l'impératrice.
vous direons tout le bateau, seoir
avant de brenne bœuf à Stalupfel,
mercredi la journée, le pâche là,
samedi je veux séparer ces deux
soit à Stalupfel soit à Solingen
si je devais aller jusqu'à là, j'en
dout, je suis trop fatigué, je
peux beaucoup pour le retour
j'ai si besoin de repos que je ne
veux plus à l'heure de ce lieu faire
toute la magnificence, l'autre partie
adieu adieu.

4025

Dat Berlin 27 Juin 1812

Stalupfel m'a beaucoup plu, et
j'ai peine à me faire quon my retourne pas
avec plaisir, de dire de toute leur charme
pour vous. Je vous envoi un peu son
château et sa conversation. Je ne vous
envierai rien si vous vous portez bien. Vous
avez pas dûde combien je serai content et
tranquille quand vous aurez aggr avec vous
si vous l'avez, comme je l'espere.

Vous me dites quand il ne faudra plus
vous écrire à Stalupfel. Si mes sens
qu'en tout cas, la lettre de demain devra être
la dernière jusqu'à la 2 Scritto sera
là, au plus tard, votre dernière fois.

Je n'ai pas la plus petite nouvelle à
vous donner, le corps législatif va finir
leur étape jout, très probablement le vendredi
à obtenu l'accep de la partie droite.
D'aut le pays, les grands manufacturiers, les
grands propriétaires auront fort souhaite
que la révolution de 1806 revive, sur lequel
fut adoptée ; il y auront vu un gage de
paix, de longue paix, et cest là leur seul

Sous le reste les affaires commerciales vont bien
à peu près partout.

On me dit que le représentant ministériel de
Moray et le tout sous le nom de vaste
Il a reçu un rapport après l'exception du
conflict avec le Comité d'état, obtenu par l'ordre de
quelque adoucissement dans l'attribution de la
famille d'obligations. Il y a absolument rien.

ouze heures.

Vous n'avez aujourd'hui que cette miserable
lettre, le facteur m'apporte demain petite
affaire auxquelles il faut répondre sur le
champ. J'adresse ce vœu à Bruxelles, alors,
alors.



25.) Schlangenbad lundi le
28 Juin 1852.

le dîner en plein air hier
en ce à par l'heure droit tout.
je suis en plein succès si
au fait pris. une toute visite
je n'ai pas bougé, pas
parler. c'est affreux. je suis
désolé de manquer Stolzenfels.

demain repas de Coblentz. ils
se sont un peu occupé de moi.
après ce avoir prononcé au sein appr
se réfugié à Vieux, elle viendrait
à Paris. je n'ai pas vraiment
appris que de cela. je le répète
elle aboutit du bonheur que j'ai d'aller
il résulte de tout ceci que j'irai
à Paris dans trois ou quatre jours
faire de mon lit. je vous demande